

30.08.03

"Quand c'est irrésistible Alors ce n'est pas grave Si c'est inévitable Foncer la tête baissée, ça commence par Ne pas se disperser Si on se battait vraiment pour de grandes idées, seraient-elle plus fermes Pour la moindre raclure, il y aura toujours des fonds de tiroir C'est quand c'est le plus fort Que ce n'est qu'une impression"

On se remercie des grands courriers, leur justesse a fait du bien,
une espèce de réussite – fausse, plus qu'illusoire – m'en détache trop,
peut-être, j'ai l'impression, faudrait-il qu'on en parle ;

tour à tour, ces courriers me disent très souvent qu'ils ne m'en diront pas plus
et peut-être qu'il faudrait plus pour qu'ils disent et sans doute que rien
n'assure qu'il faille ce "dire". Mais. Je préfère m'entendre à bien le vous, toyé,
attentif que l'oreille trop précieuse pour s'alimenter avec des histoires personnelles.
Ou bien, faudrait-il se donner les moyens, élaner une correspondance

dans ce sens précisément ce que nous voulons peut-être, sans nous en vouloir
les justes dignitaires, une amitié sans le personnel. Comment te dire que je suis
partant si je doute que tu ne me dises, pour le reste :

[ce dont tu me parles, c'est une vieille connaissance, oui ; sympathique,
parfois. Si tu préfères que ses compliments te valent une émotion cabossée, si c'est
juste pour mettre à la place d'une douce et noire, je crois le connaître assez pour
savoir qu'il t'aurait écrit plus tôt s'il avait aimé ce qui est venu à ce moment là.]

Alors, si tu veux ne pas me raconter les choses personnelles, c'est que je me
sens d'attaquer pour densifier l'impersonnel (Est amitié ?),

Continuation du 02.03.04

Il faut quelque chose comme ça : la grandeur est présumée : un côté
antipathique dégage bien : le moins du monde fait une nappe : plutôt respectable,
comme ça passe par en-dessous, c'est bien ça, il suffirait de prendre plutôt à
pleines dents : l'appétit n'y est pas toujours : c'est à l'heure où ça paraît naturel que
c'est délectable, un peu et juste ce qu'il faut : soudain, la grandeur est présumée et
le côté antipathique n'a que faire : parce qu'il n'y a pas à le raconter, ailleurs, ils
n'en auraient que faire et, par défaut, c'est un secret qui, jamais, n'a de problème
d'antipathie, même si Par défaut.

© David Christoffel